

SOUS LE PINCEAU D'AYA TAKANO : *Une Aventure Visuelle*

L'exposition "Nouvelle mythologie" s'est déroulée du 22 septembre 2023 au 7 janvier 2024 au musée d'art contemporain de Lyon. Figure de la scène artistique internationale, AYA TAKANO est une artiste peintre, illustratrice, et autrice de science-fiction. Elle a imaginé au fil des ans, un univers riche et délicat, qui oscille entre érotisme et audace.



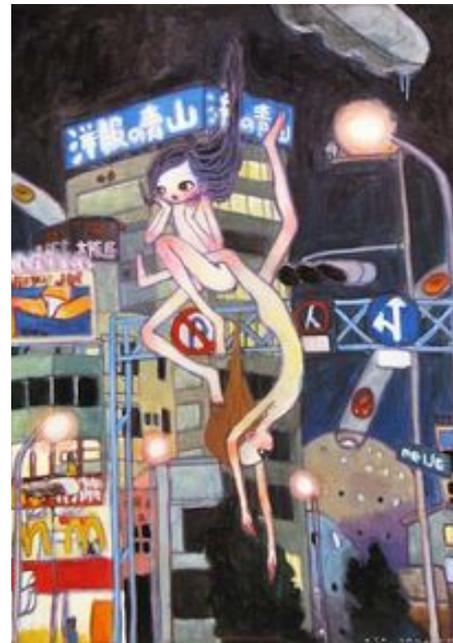
De ses premières peintures jusqu'à ses dernières productions, l'univers est constant : des jeunes filles-femmes longilignes au regard aussi puissant qu'intrigant, évoluant dans un décor mi-science-fiction/mi-Japon traditionnel. Sous des airs kawaii, ses peintures sont en réalité complexes. Elles s'affranchissent de la morale et laissent place à un sentiment trouble entre érotisme et impertinanse.

Inspirée par tous les arts, des estampes érotiques de la période Edo à l'impressionnisme, d'Ozamu Tezuka à Gustav Klimt, l'artiste a construit un univers qui lui est propre. Un univers fait d'une infinité de mondes, comme autant de moyens de s'échapper de la réalité.

Elle peint des mondes imaginaires, que ce soit dans une chambre à coucher ou dans le métro, devant les gratte-ciels d'une mégalopole ou sur la lune, se dessinent des jeunes femmes à la silhouette androgyne à demi nues, semblant émancipées et épanouies, et vivant en symbiose avec la faune et la flore.

L'univers singulier d'Aya Takano est le reflet d'une jeune génération ayant grandi dans une société dont l'évolution (dans tout les domaines), a connu une accélération ces dernières décennies. Ennuyée par la gravité qu'elle juge trop rigide, l'artiste accentue la fluidité de leurs corps, les transportant dans des mondes oniriques.





La première partie de l'exposition se présente en quatre sortes de valises géantes, dans lesquelles les visiteurs pouvaient entrer pour admirer des peintures, dessins et vidéo.

Des petits mondes qui correspondent à quatre thématiques récurrentes dans le travail d'Aya : l'Enfance, avec des œuvres datant de sa jeunesse; l'Amour, symbolisé par une valise girly en forme de coeur; la Ville avec un passage piéton et des panneaux de signalisation et enfin la Science-fiction, grâce à un vaisseau spatial éclairé d'ampoules multicolores.

La seconde partie de l'exposition se trouvait derrière un rideau imprimé de personnages et d'animaux assis sur le sable. Une scène qui représente la plage de Fukushima.

En effet, en mars 2011, un violent tsunami frappe le Japon et entraîne un accident nucléaire. Provoquant une véritable prise de conscience, cette catastrophe a profondément influencé le travail de l'artiste. Privilégiant par exemple la peinture à l'huile, plus naturelle, à la peinture acrylique. De ce fait, Aya Takano poursuit une quête artistique influencée par un intérêt pour les sciences, et guidée par un respect absolu pour la nature et la vie humaine.

Dans l'exposition, on pouvait ainsi s'asseoir sur le dos d'une pieuvre ou d'une baleine en tissu géantes pour observer ses peintures et s'imprégner de sa vision heureuse du futur.

En somme, ces tableaux sont de drôles de paysages futuristes, entre l'estampe et le manga. On peut aimer ses personnages à la façon Modigliani, aux grands yeux innocents, enfin, au début, car l'innocence chez elle est fausse innocence. Au bout de quelques minutes, cela peut être un malaise qui domine. La légèreté de ses personnages, aux traits faussement naïfs pourraient être perçus comme troublants et impudents. La question de la femme dans la société japonaise est posée dans ses tableaux, qui reinterrogent sans cesse l'image de la jeune fille vierge et innocente.

